

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

MESSE EN SI MINEUR (1733)

Mailys de Villoutreys Soprano

Beth Taylor Mezzo-soprano

William Shelton Alto

Robin Tritschler Ténor

Christian Immler Basse

Pygmalion Chœur et orchestre

Raphaël Pichon Direction

Durée : 2h sans entracte

C'est peut-être le chef-d'œuvre le plus abouti de la musique sacrée baroque, œuvre enivrante de beauté chorale et riche d'airs éblouissants. L'origine de cette fameuse *Messe en si mineur* est passionnante. Elle a été finalisée par Bach à Leipzig vers 1748, deux ans avant la mort de son auteur, en assemblant sa *Missa Brevis* de 1733 (un *Kyrie* et un *Gloria* dédiés à l'Électeur de Saxe, pour la brillantissime Cour de Dresde – catholique) avec divers morceaux déjà écrits, notamment le *Sanctus* daté de Noël 1724, mais aussi avec de nouvelles compositions, pour former ce que son fils Carl Philipp Emanuel appelle la

Grande Messe Catholique. Il s'agit en quelque sorte d'une œuvre théorique, dont la destination n'était pas dictée par un objectif précis de représentation : Bach aurait ainsi réalisé son grand œuvre, une somme musicale sacrée après cinquante années dédiées aux cantates et passions...

Publiée seulement en 1833, l'œuvre intégrale n'a certainement pas été jouée du vivant de Bach, mais est devenue au XIX^e siècle un symbole de maîtrise de composition, puis avec le renouveau baroque une œuvre incontournable du baroque allemand et de la musique universelle, mise sur le même plan que sa *Passion selon saint Matthieu*.

Dans l'œuvre de Bach, cette grande messe latine s'oppose par ses fastes aux passions protestantes. À la douleur entêtante du *Crucifixus* ou chaque voix pleure le Christ, succède l'ivresse du *Resurrexit* tous cuivres et timbales dehors, emporté par les clameurs d'allégresse des fidèles. Testament musical de Bach, elle est désormais l'une de ses œuvres les plus interprétées et c'est l'ensemble Pygmalion emmené par Raphaël Pichon qui s'en empare avec force et passion !

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Productions de l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Concert sur instruments anciens ou copies d'anciens, avec interprétation historiquement informée.

Concert enregistré par France Musique et diffusé le 23 avril à 20h dans l'émission « Le concert du soir » présentée par Clément Rochefort, puis disponible en streaming sur le site de France Musique et l'appli Radio France.

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme. Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur

et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatà et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfoniae*... Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empessa de chercher refuge ailleurs.

à Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupait le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer

l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux...

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*,

les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Christien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

RAPHAËL PICHON

DIRECTION

Raphaël Pichon, né en 1984, débute son apprentissage musical à travers le violon, le piano et le chant en se formant dans les différents conservatoires de Paris (CNSMDP et CRR). Jeune chanteur professionnel, il est amené à se produire sous la direction de personnalités telles que Jordi Savall, Gustav Leonhardt, Ton Koopman, ou encore au sein des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, avec lequel il aborde la création contemporaine.

Il fonde en 2006 Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque, qui rapidement se distingue par la singularité de ses projets. Les *Missae Breves* de Bach, les versions tardives des grandes tragédies lyriques de Rameau, la mise en perspective de raretés mozartiennes sont autant de programmes qui fondent l'identité de Pygmalion. Par un travail centré sur la fusion entre chœur et orchestre, mais aussi par une démarche dramaturgique dans l'exercice du concert, les différentes réalisations de Pygmalion sont rapidement saluées unanimement en France et à l'étranger. Aux côtés de son ensemble, Raphaël Pichon se produit notamment à la Philharmonie de Paris, au Château de Versailles, aux BBC Proms, au Bozar Bruxelles, au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Cologne, à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Palau de la Música Catalana de Barcelone, au French May de Hong-Kong ou encore au Beijing Music Festival. Sur la scène lyrique, Raphaël Pichon dirige différentes productions à l'Opéra Comique, au Festival lyrique d'Aix-en-Provence, au Théâtre du Bolshoi à Moscou, à l'Opéra d'Amsterdam, à l'Opéra National de Bordeaux. Il collabore ainsi avec des metteurs en scène tels que Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Michel Fau, Pierre Audi,

Jeanne Candel, Jochen Sandig, Cyril Teste, Aurélien Bory, Satoshi Miyagi, Laurent Pelly ou encore Jetske Mijnsen.

En 2020, en pleine pandémie, Raphaël Pichon crée Pulsations à Bordeaux; fête éclectique et polymorphe, ce nouveau festival travaille avec les acteurs du territoire et programme des concerts exceptionnels dans des lieux inattendus disséminés dans la ville et la métropole.

Parmi les projets les plus marquants de ces dernières années, citons ses débuts au festival d'Aix-en-Provence avec la création de *Trauernacht* sur des musiques de Bach, mise en scène par Katie Mitchell (2014), la redécouverte de l'*Orfeo* de Luigi Rossi à l'Opéra national de Lorraine et à l'Opéra Royal du Château de Versailles (2016), la spatialisation des *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi avec Pierre Audi (Holland Festival, BBC Proms, Chapelle Royale de Versailles, Festival Bach de Leipzig), le cycle de rencontres artistiques autour de cantates de Bach à la Philharmonie de Paris, l'intégrale des *Motets* et la *Messe en si* de J-S. Bach, une version scénique de *Requiem allemand* de J. Brahms par Jochen Sandig dans l'immense base sous-marine de Bordeaux. Invité au Festival d'Aix-en-Provence en 2018 pour diriger *La Flûte enchantée* mise en scène par Simon McBurney, il y revient en 2019 pour une création scénique du *Requiem* de Mozart portée par Romeo Castellucci et en 2022 pour *Idomeneo* de Mozart dans une mise en scène de Satoshi Miyagi. Durant la saison 2022/2023, Raphaël Pichon dirige Pygmalion pour de nouvelles productions scéniques de *Lakmé* de L. Delibes à l'Opéra Comique et du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi à l'Opéra National du Rhin. Il continue son exploration de la musique

romantique avec *Mein Traum*, programme composite autour des œuvres lyriques de Schubert, Weber et Schumann avec Stéphane Degout et la *Symphonie n°2 Lobgesang* de Mendelssohn.

Comme chef invité, il fait ses débuts au festival de Salzbourg en 2018 aux côtés du Mozarteum Orchester, à la Philharmonie de Berlin aux côtés du Deutsches Symphonies-Orchester, et il est invité à diriger l'Orchestre de Chambre de Lausanne, la Scintilla de l'Opéra de Zürich, MusicAeterna de Teodor Currentzis, les Violons du Roy de Québec ou encore le Freiburger Barockorchester et le SWR Symphonieorchester au côté d'Isabelle Faust. En 2021, il fait ses débuts à Boston avec la Handel & Haydn Society Orchestra qu'il retrouve en 2022 pour les *Noces de Figaro* de Mozart. En 2023, il dirige

le Vienna Philharmonic au festival de Salzbourg dans la même œuvre. En 2024, il dirige l'Orchestra of St. Luke's au Carnegie Hall dans la *Symphonie n° 9* de Beethoven.

Ses nombreux enregistrements paraissent chez Harmonia Mundi. Parmi les dernières parutions: l'opéra imaginaire *Enfers* avec le baryton Stéphane Degout (2018), *Libertà!* autour des chefs-d'œuvre méconnus de Mozart, les *Motets* (2020) et la *Matthäus-Passion* (2022) de J-S. Bach, *Mein Traum* (Schubert, Schumann, Weber) (2022), *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi (2023). En 2024, sortira le *Requiem* de Mozart. L'intégralité de sa discographie a été acclamée unanimement en France et à l'étranger.

Raphaël Pichon est officier dans l'ordre des Arts & des Lettres.

PYGMALION

CHŒUR ET ORCHESTRE

Pygmalion, chœur et orchestre sur instruments d'époque fondé en 2006 par Raphaël Pichon, explore les filiations qui relient Bach à Mendelssohn, Schütz à Brahms ou encore Rameau à Gluck et Berlioz.

À côté des grandes œuvres du répertoire dont il réinterroge l'approche (les *Passions* de Bach, les tragédies lyriques de Rameau, la *Grande messe en ut mineur* de Mozart et son *Requiem*, mis en scène par Romeo Castellucci, *Elias* de Mendelssohn, les

Vêpres de Monteverdi), Pygmalion s'attache à bâtir des programmes originaux mettant en lumière les faisceaux de correspondances entre les œuvres tout en retrouvant l'esprit de leur création: *Mozart & The Weber Sisters*, *Miranda* sur des musiques de Purcell, *Stravaganza d'Amore* – qui évoque la naissance de l'Opéra à la cour des Médicis, *Enfers* aux côtés de Stéphane Degout, le cycle *Bach en sept paroles* à la Philharmonie de Paris, ou encore *Libertà!* – qui retrace les prémices du *dramma giocoso* mozartien. Pygmalion a su se créer une

identité singulière dans le paysage musical international, grâce à des projets exigeants et transversaux rencontrant un succès public et critique.

Pour ses œuvres lyriques, Pygmalion collabore avec des metteurs en scène comme Katie Mitchell, Romeo Castellucci, Simon McBurney, Aurélien Bory, Jetske Mijnsen, Pierre Audi, Valérie Lesort et Christian Hecq, Cyril Teste, Clément Cogitore ou encore Michel Fau.

En résidence à l'Opéra national de Bordeaux, Pygmalion développe depuis quelques années une saison de concerts de musique de chambre et d'ateliers pédagogiques gratuits et ouverts à tous : le Kiosque Pygmalion. En réponse à la crise de la COVID-19, Pygmalion lance en juillet 2020 un nouveau festival populaire et citoyen ancré sur les territoires bordelais, véritable festival-laboratoire, où se développent différentes expérimentations

autour de la transmission de la musique classique. Les musiciens de Pygmalion sont partie prenante de ce festival et y proposent des actions culturelles ambitieuses.

Pygmalion se produit régulièrement sur les plus grandes scènes françaises (Philharmonie de Paris, Opéra Royal de Versailles, Opéra Comique, Aix-en-Provence, Beaune, Toulouse, Saint-Denis, La Chaise-Dieu, Royaumont, Nancy, Metz, Montpellier...) et internationales (Hambourg, Cologne, Francfort, Essen, Salzbourg, Vienne, Amsterdam, Pékin, Hong-Kong, Barcelone, Bruxelles, etc.).

Pygmalion enregistre pour Harmonia Mundi depuis 2014. Sa discographie a été distinguée en France et à l'étranger : Diapason d'or de l'année, Victoire de la musique Classique, Choc de *Classica*, Gramophone Award, Preis der Schallplattenkritik, Edison Klassiek Award, etc.

CHŒUR

Sopranos I

Armelle Cardot
Adèle Carlier
Anne-Emmanuelle Davy
Eugénie de Padirac
Marie Planinsek
Laurence Poudroux

Sopranos II

Cécile Dalmon
Perrine Devillers
Alice Focroulle
Ellen Giacone
Stéphanie Pfeffer
Clémence Vidal

Altos

Corinne Bahaud
Philippe Barth
Madeleine Bazola-Minori
Anouk Defontenay
Pauline Leroy
Yann Rolland

Ténors

Tarik Bousselma
Constantin Goubet
Guillaume Gutierrez
Olivier Rault
Randol Rodriguez
Ryan Veillet

Basses

Sorin Dumitrascu
Ilia Mazurov
Guillaume Olry
René Ramos Premier
Pierre Virly
Emmanuel Vistorky

ORCHESTRE

Violoncelles

Antoine Touche*
Cécile Véroilles

Viole de gambe

Julien Léonard*

Contrebasse

Thomas de Pierrefeu*

Hautbois

Gabriel Pidoux (5 avril)
Jasu Moïsiou (6 avril)
Lidewei de Sterck
Robert de Bree

Flûtes

Georgia Browne
Giulia Barbini

Bassons

Évolène Kiener
Inga Maria Klaucke

Cors

Anneke Scott

Trompettes

Emmanuel Mure
Bruno Fernandes
Philippe Genestier

Timbales

Koen Plaetinck

Clavecin

Ronan Khalil*

Orgue

Pierre Gallon*

* basse continue

Pygmalion est en résidence à l'Opéra national de Bordeaux. Il est aidé par la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, la région Nouvelle-Aquitaine et le Centre national de la musique. Ensemble associé à l'Opéra-Comique (2023-2027), Pygmalion reçoit le soutien de Château Haut-Bailly, mécène d'honneur de l'ensemble, et de la Fondation d'entreprise Société Générale. Pygmalion est en résidence à la Fondation Singer-Polignac en tant qu'artiste associé et est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS).

I. Kyrie, Gloria

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Gloria in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudamus te, benedicimus te, adoramus te, glorificamus te, gratias agimus tibi propter magnam gloriam tuam, Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.

Domine Fili unigenite, Jesu Christe, Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris, qui tollis peccata mundi, miserere nobis; qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.

Quoniam tu solus Sanctus, tu solus Dominus, tu solus Altissimus, Jesu Christe, cum Sancto Spiritu: in gloria Dei Patris.
Amen.

Seigneur, prends-pitié,
Christ, prends-pitié,
Seigneur, prends-pitié.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons, nous te glorifions, nous te rendons grâce, pour ton immense gloire, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père. Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous. Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière. Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous.

Car toi seul es saint, Toi seul es Seigneur, Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

II. Credo

Credo in unum Deum,
Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae,
visibilem omnium et invisibilem.

Et in unum Dominum, Jesum Christum,
Filium Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri:
per quem omnia facta sunt.

Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine, et homo factus est.

Je crois en un seul Dieu,
le Père Tout-Puissant,
Créateur du ciel et de la terre
de l'univers visible et invisible.

Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ
le Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles
Il est Dieu, né de Dieu, Lumière, né de la Lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu, engendré, non pas créé, de même nature que le Père,
et par Lui tout a été fait.

Pour nous les hommes, et pour notre salut,
Il descendit du ciel ;
par l'Esprit Saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.

Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato;
passus et sepultus est,
et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in caelum, sedet ad dexteram Patris.

Et iterum venturus est cum gloria,
judicare vivos et mortuos,
cujus regni non erit finis.

Et in Spiritum Sanctum, Dominum et vivificantem:
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur et conglorificatur:
qui locutus est per prophetas.

Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum.
Et exspecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi saeculi. Amen.

Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
Il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures, et Il monta au ciel ;
Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.

Je crois en l'Esprit Saint,
qui est Seigneur et qui donne la vie ;
Il procède du Père et du Fils ;
avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même gloire ;
Il a parlé par les prophètes.

Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

III. Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Saint, Saint, Saint
Est l'Éternel des Armées !
La terre entière est remplie de sa gloire.

V. Osanna et Benedictus, Agnus dei, Dona nobis pacem

Osanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Osanna in excelsis.

Osanna dans les cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Osanna dans les cieux.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous
Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde, prends pitié de nous
Agneau de Dieu, qui enlève les péchés du monde, donne-nous la paix.



REJOIGNEZ L'ADOR Les Amis de l'Opéra Royal

La Caravane du Caire à l'Opéra Royal, juin 2023



VOTRE ADHÉSION SOUTIEN L'OPÉRA ROYAL ET BÉNÉFICIE D'UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS

Les adhésions des Amis de l'Opéra Royal sont intégralement investies dans la réalisation de projets artistiques qui font entendre à nouveau les grands chefs-d'œuvre du baroque à l'Opéra Royal et à la Chapelle Royale.

Depuis sa création en 2015, l'ADOR a contribué à la production d'une quarantaine de spectacles qui ont permis le développement de jeunes musiciens maintenant de renommée nationale et internationale.

Les membres de l'ADOR ont accès à de nombreux avantages. Choisissez votre niveau d'adhésion et bénéficiez d'un accès privilégié à une saison extraordinaire d'opéras, de concerts et de ballets.

- Invitation aux spectacles de la saison*
- Invitation à des visites privées et à des événements exclusifs*
- Des offres promotionnelles sur certains spectacles et événements
- Flexibilité de réservation : gestion personnalisée de votre billetterie avec un interlocuteur dédié, priorité de réservation, échange de billet sans frais...
- La carte Château de Versailles Spectacles OR :
 - › Tarif réduit sur tous les spectacles de l'Opéra Royal et de Château de Versailles Spectacles
 - › Entrée gratuite au Château de Versailles et aux expositions temporaires
 - › Entrée libre aux Grandes Eaux Musicales & Jardins Musicaux
 - › Accès au Foyer ADOR

*Selon niveau d'adhésion

Au travers d'un programme d'événements exclusifs de visites et de spectacles qui leur est réservé, les Amis partagent des moments d'exception et contribuent au maintien d'une saison musicale d'excellence au Château de Versailles.

L'ADOR est une association éligible au mécénat. Votre adhésion à l'ADOR bénéficie de la réduction d'impôts, hors 50€ de cotisation par personne : 66% sur l'IR, 60% sur l'IS et 75% sur l'IFI.

ADOR
Président : Me Wilfried Meynet
Président délégué : Stéphane Chenderoff

+33 (0)1 30 83 70 92
amisoperaroyal@gmail.com



LA FONDATION DE L'OPÉRA ROYAL

La Fondation de l'Opéra Royal a pour mission d'assurer la pérennisation de la saison d'opéras et de concerts du Château de Versailles

Les donateurs de la Fondation s'engagent à préparer l'avenir de l'Opéra Royal en constituant une dotation qui aidera à produire une saison musicale d'excellence qui enchante et inspire un public de plus en plus large et nombreux.

Legs et donation

Pour agir durablement, la Fondation sollicite legs et donation – dons en numéraire, IFI, biens immobiliers, mobiliers, titres et actions, qui donnent droit à des réductions d'impôts.

Inscrivez votre soutien dans le futur de l'Opéra Royal

L'Opéra Royal ne bénéficie d'aucune subvention publique. Son financement est assuré par ses recettes de billetterie et l'engagement de ses mécènes attachés au rayonnement du Château de Versailles à travers la musique, le théâtre et le ballet.

Gouvernance

La gouvernance de la Fondation est assurée par un Conseil d'Administration, présidé par le Secrétaire Perpétuel de l'Académie des beaux-arts. Ses comptes sont sous le strict contrôle de l'Académie des beaux-arts.

Conseil d'administration

Président : Laurent Petitgirard.
Vice-présidente : Aline Foriel-Destezet
Membres : Wilfried Meynet, Alain Pouyat, Hugues Gall, Murielle Mayette-Holtz

Comité des Fondateurs

Aline Foriel-Destezet, Hugo Brugière, Alain et Michèle Pouyat, Patricia Seigle, Armelle Gauffenic, Jean-Claude Broguet, Charles Vignes, Stephan Chenderoff, Serge Erceau, Olivier Raoux, Christian Peronne, Roni Michaly (Société Financière Galillée), Isabelle et Patrick Boissier, Frédérica Féron, Christine et Thierry Debeneix, Marie-Thérèse et Jacques Dutronc, Franck Donnersberg, Pascal et Nathalie Brouard

Transmettre les chefs-d'œuvre musicaux du Grand Siècle
Valoriser un patrimoine architectural unique : l'Opéra Royal et la Chapelle Royale



FAITES UN DON !

Rendez-vous sur
www.chateauversailles-spectacles.fr/fondation

Faire un don à la Fondation de l'Opéra Royal vous permet de bénéficier d'une réduction fiscale de 66 % de la somme versée sur l'impôt sur le Revenu. Si vous avez choisi de donner au titre de votre IFI (Impôt sur la Fortune Immobilière), cette déduction s'élèvera à 75 % de la somme versée.

fondationoperaroyal@academiedesbeauxarts.fr

+ 33 (0) 1 30 83 70 92

Le Concert du soir

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde

photo © Christophe Abertowicz / RF

Du lundi au dimanche à 20h

À écouter et en streaming sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

